

LE COMBAT CONTRE LE DÉMON : VAINCRE SATAN AVEC ET PAR LE CHRIST

INTRODUCTION	1
I. PREAMBULE : LA VICTOIRE DU CHRIST	2
1. <i>La victoire du Christ sur la tentation originelle par la Révélation</i>	2
2. <i>La victoire du Christ par l'humilité et l'obéissance</i>	2
3. <i>La victoire du Christ sur l'action destructrice du démon</i>	2
II. LE SECRET DE NOTRE VICTOIRE	4
1. <i>Notre victoire sur le démon par la foi au Christ dans la prière</i>	4
2. <i>Notre victoire sur le démon par la foi au Christ dans l'obéissance à la Parole</i>	6
3. <i>Notre victoire sur le démon par le sacrifice de soi à Dieu</i>	6
III. LE COMBAT DES PENSEES	7
1. <i>Mener le combat des pensées en ne nous appuyant pas sur notre savoir</i>	7
2. <i>Se réfugier dans le cœur immaculé de Marie et entrer dans son silence</i>	8
3. <i>Suivre un chemin de l'humilité par la confession et l'aveu aux frères</i>	9
CONCLUSION : « JE SAIS QUE J'AI BESOIN DE L'ÉPREUVE... »	9
ANNEXE : RECOURIR A L'IMMACULEE DANS LE COMBAT CONTRE LE DRAGON	11

INTRODUCTION

Nous avons vu **le dessein de Satan et son action nocive** sur nous. Il nous faut maintenant voir **comment nous pouvons le vaincre avec et par le Christ**. Nous commencerons par mettre en évidence la victoire du Christ. Si nous voulons participer activement à sa victoire, il nous faut comprendre la manière dont il a vaincu le démon. Nous verrons ensuite là où se situe le cœur du combat et nous verrons les moyens que nous sommes appelés à prendre. Dans tout cela nous nous efforcerons de rester à **l'écoute des signes de temps**, en gardant présent à l'esprit les tentations spécifiques de notre temps, à commencer par l'orgueil et la désespérance.

I. PREAMBULE : LA VICTOIRE DU CHRIST

1. La victoire du Christ sur la tentation originelle par la Révélation

La victoire du Christ est une victoire radicale. Comme cela est préfiguré par sa victoire sur le Tentateur au désert, **le Christ a vaincu par sa passion la tentation originelle** qui est à l'origine de toutes les autres tentations qui sont dans le monde. **Sa victoire est d'abord celle de la lumière sur les ténèbres.** « La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie » (Jn 1, 4). La vérité sur Dieu¹ et sur l'homme qui est dans le Christ nous libère radicalement de la domination du démon parce qu'elle lui ôte le pouvoir qu'il exerce sur nous précisément par la puissance du mensonge. « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre » (Jn 8, 32). La lumière du Christ dissipe les ténèbres de Satan.

2. La victoire du Christ par l'humilité et l'obéissance

Mais la vérité n'aurait pas pu vaincre les ténèbres si le Christ n'avait pas porté sur la Croix le poids de nos résistances à la vérité, le poids de notre orgueil. **L'orgueil ne peut être vaincu que par l'humilité, l'esprit de révolte que par l'obéissance.** C'est par sa Croix que le Christ « a dépouillé les Principautés et les Puissances et les a données en spectacle à la face du monde » (Col 2, 15). Le démon ne craint que l'abaissement et l'obéissance jusqu'à la mort du Christ. Le pouvoir d'exorciser est la manifestation de la victoire de la Croix².

3. La victoire du Christ sur l'action destructrice du démon

Dans la mesure où le Christ a voulu être éprouvé en tout comme nous à l'exception du péché et qu'il « a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies » (Mt 8, 17), il faut croire qu'il **a assumé aussi dans sa passion cette épreuve** qu'est pour l'homme l'emprise du démon³ comme aussi toutes les conséquences de son action destructrice. Il s'est uni à tous les Job de la terre victimes de la malice du démon. Il a donné à ces souffrances un sens nouveau par la puissance de son amour miséricordieux. C'est ainsi que **la Providence divine peut tirer un bien plus grand de tout le mal que le démon opère** dans le monde. Elle met des limites au mal et ne permettra pas que nous soyons « tentés au-dessus de nos forces ; mais avec la tentation il nous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. » (1 Co 10, 13). « Quoique Satan agisse dans le monde par haine de Dieu et son Royaume en Jésus-Christ, et que son action cause de graves dommages – de nature spirituelle et indirectement même de nature physique – pour chaque homme et pour la société, **cette action est permise par la**

¹ Le Christ nous libère radicalement du **pouvoir du mensonge du démon** par la révélation qu'il nous fait du vrai visage du Père. Ainsi est vaincue à la base la tentation originelle et ouverte la voie d'enfance.

² La prière d'exorcisme de Léon XIII le met bien en évidence : « Il te commande, le Christ, Verbe éternel de Dieu fait chair qui, pour le salut de notre race, perdue par ta jalousie, s'est humilié et rendu obéissant jusqu'à la mort... Il te commande, le signe sacré de la Croix... » Parmi les textes de l'Écriture qui sont les plus insupportables au démon, les exorcistes relèvent l'hymne aux Philippiens.

³ Même s'il paraît difficile d'affirmer qu'il a lui-même subi l'emprise du démon, n'ayant rien en lui qui puisse lui donner prise, il a éprouvé les souffrances de ceux qui sont tyrannisés par le démon.

divine Providence qui avec force et douceur dirige l'histoire de l'homme et du monde.

La permission divine de l'activité diabolique est un grand mystère, mais "nous savons que **Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui L'aiment**" (Rm 8, 28) » (CEC 395)⁴. Nous n'aurons jamais trop confiance en la miséricorde divine.

La manière dont le Christ se sert notamment des emprises démoniaques est admirable. Cette action visible du démon met les choses en relief, en couleur. Elle est l'occasion, pour ceux qui ont besoin de signes pour croire, de **s'ouvrir aux réalités invisibles**⁵. C'est d'ailleurs bien comme signes, au même titre que les guérisons des malades, que les exorcismes du Christ nous sont présentés dans les Évangiles : « Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous » (Mt 12, 28). Plus encore, à travers l'exorcisme, **le mystère de la Rédemption devient palpable**. On sait que, pendant longtemps, l'exorcisme était public et qu'il a été, notamment durant les premiers siècles, le lieu de conversion de beaucoup de païens. Autrement dit, la multiplication impressionnante des cas d'emprise démoniaque en notre temps s'inscrit, à l'intérieur de la nouvelle évangélisation, comme **une occasion providentielle d'annoncer avec force le Christ unique Rédempteur**⁶.

Comme le montre l'histoire de Job, Dieu aime aussi se servir du démon pour **nous faire avancer dans les profondeurs de la vie spirituelle** à travers un chemin de foi et d'espérance. Beaucoup deviennent fervents grâce aux attaques démoniaques, redécouvrant l'importance des sacrements et de la prière. Certains se sentent poussés à avancer plus loin sur le chemin de la sainteté dans un don total d'eux-mêmes au Christ⁷. L'exemple de saint Paul nous montre

⁴ Saint Thomas d'Aquin va jusqu'à dire : « Les anges du fait de leur nature, tiennent le milieu entre Dieu et les hommes. Or, le plan de la Providence comporte de procurer le bien des êtres inférieurs par le moyen des supérieurs. Pour ce qui est du bien de l'homme, il est procuré d'une double manière : soit directement quand l'homme est porté au bien et détourné du mal ; et il convient que cela se fasse par le ministère des bons anges ; - soit indirectement quand l'homme est éprouvé, combattu par l'assaut de l'adversaire. **Et cette manière de lui procurer son bien humain, il convient qu'elle soit confiée aux mauvais anges afin qu'après leur péché ils ne perdent pas leur utilité dans l'ordre de la nature** » (S.T. I, Q. 64, a. 4)

⁵ Comme l'a fait remarquer la Congrégation pour la Doctrine de la foi à la fin de son document *Foi chrétienne et démonologie* : « Il reste assurément que la réalité démonologique, attestée concrètement par ce que nous appelons le mystère du Mal, reste une énigme qui enveloppe la vie des chrétiens. Nous ne savons guère mieux que les Apôtres pourquoi le Seigneur le permet, ni comment il le fait servir à ses desseins. Il se pourrait cependant que, **dans notre civilisation éprise d'horizontalisme séculier**, les explosions inattendues de ce mystère offrent un sens moins réfractaire à l'entendement. **Elles obligent l'homme à regarder plus loin et plus haut, au-delà de ses évidences immédiates**. À travers leur menace qui suspend notre marche, **elles nous permettent de discerner qu'il existe un au-delà à déchiffrer**, et de nous tourner alors vers le Christ pour apprendre de lui la bonne nouvelle d'un salut gracieusement offert ». Les personnes peuvent très vite prendre conscience que la vie sur terre est un combat spirituel dont l'enjeu en définitive est le ciel et l'enfer. Pour certains notamment, l'enfer peut devenir comme une évidence palpable.

⁶ Raison de plus pour ne pas se focaliser sur l'emprise démoniaque elle-même mais pour avoir d'abord le souci d'évangéliser. L'expérience montre que **beaucoup sont prêts à entendre un appel à la conversion** en comprenant que Dieu puisse se servir de cela pour les appeler à se tourner vers lui. D'une manière générale, elles arrivent ainsi assez vite à relativiser leurs problèmes proprement démoniaques et ceux-ci d'ailleurs vont habituellement en s'atténuant progressivement, le temps qu'elles achèvent leur chemin de conversion...

⁷ Dans la mesure où elles entendent l'appel à la sainteté, elles parviennent assez non seulement à accepter leurs épreuves démoniaques, mais aussi à **les offrir en les vivant comme un chemin**

que le Seigneur peut aussi s'en servir pour garder ses amis dans l'humilité⁸. Il est vrai aussi que plus on s'engage vraiment dans un chemin spirituel, plus le malin cherche à nous en détourner.

II. LE SECRET DE NOTRE VICTOIRE

Tant que nous ne sommes pas établis dans l'état de sainteté, en chacun de nous, il y a **des failles qui laissent le démon nous influencer en profondeur**. Les failles fondamentales sont, comme nous l'avons vu, liées au péché originel : la non-foi, l'orgueil, la complaisance en soi, l'égoïsme foncier, la volonté d'indépendance, la recherche de réalisation de soi par soi. À cela se rajoute aussi **les blessures spirituelles liées aux péchés spirituels** de nos parents comme un orgueil familial, des prétentions secrètes, l'idolâtrie du pouvoir ou de l'amour possessif ou de la nation, des fonds de colère contre telle ou telle injustice ou de haine contre tel ou tel ennemi... Pour nous maintenir sous son influence, le démon se sert aussi de **l'air vicié que le monde nous fait respirer**. Il sait se servir des idéologies dominantes de notre temps et notamment comme le souligne Benoît XVI du **positivisme** et du **relativisme**. On peut ainsi demeurer toute sa vie dans des illusions, des manières trompeuses de voir la vie, des aveuglements par rapport au vrai sens de la vie. Le démon sait nous faire **poursuivre des chimères**, entretenir en nous de faux espoirs qui barrent la route à la grande espérance. On marche dans les ténèbres sans en avoir conscience parce que celles-ci ont pénétré notre esprit en profondeur. Par rapport à cela, il nous faut aller au cœur de la victoire : **notre foi au Christ et de notre conformation à lui** dans son humble abandon au Père. « Telle est la victoire qui a vaincu le monde : notre foi. » (1 Jn 5, 4). Le démon est plus fort que nous, mais dans le Christ, nous sommes plus forts que lui. Essayons de voir comment vivre **ce combat de la foi** en gardant présent à l'esprit le modèle de notre participation à la victoire du Christ est la Vierge Marie.

1. Notre victoire sur le démon par la foi au Christ dans la prière

Nous n'avons rien à craindre de ses attaques si nous demeurons fermes dans la confiance en Jésus. Ce combat de la foi est en même temps celui de l'humilité. La première humilité, en effet, est **l'humilité de la foi** : accepter de dépendre d'un autre que nous-mêmes. Ne vivons pas ce combat comme le nôtre : il est celui du Christ qui porte tout. Dieu nous fait la grâce d'y participer. Pour cela il nous appelle à le prier dans et par le Christ. Agrippons-nous à sa prière quand il nous semble ne plus pouvoir prier⁹. Saint Paul compare la foi à un bouclier que nous

d'union au Christ qui ne peut que porter du fruit pour le salut des âmes. L'expérience montre que cela peut durer ainsi jusqu'à leur entrée au ciel sans qu'il faille pour autant renoncer à les soulager par les sacramentaux et l'exorcisme. La libération peut être partielle.

⁸ cf. 2 Co 12, 9

⁹ Commentant le passage dans l'Évangile de saint Luc où le Christ annonce à Pierre qu'il sera criblé par Satan, Benoît XVI s'est exprimé ainsi : « Il dit que Satan a demandé de pouvoir cribler les

devons toujours tenir en main pour « éteindre tous les traits enflammés du Mauvais » (cf. Ép 6, 16). Ses flèches que sont **ses paroles mensongères, ses insinuations**, ne peuvent alors nous atteindre en allumant en nous des passions mauvaises¹⁰. Quand nous sommes en état de tentation, ne « discutons » pas avec la tentation comme Ève, mais, face à toutes les pensées ténébreuses qui peuvent nous envahir et parfois nous obséder, revenons tout de suite à des actes de foi pure. On se laisse facilement piéger par un mode de raisonnement apparemment réaliste, mais faisant en réalité abstraction de la toute-puissance de la Miséricorde divine. N'oublions pas que la vérité ne se fabrique pas, mais se reçoit.

Dans les moments plus fort de tentations ou d'emprises nous pouvons invoquer d'une manière particulière le « **saint et terrible Nom de Jésus, que les enfers redoutent** ». Nous mettons notre confiance dans « le précieux Sang du divin Agneau »¹¹. L'invocation continuelle du saint Nom de Jésus peut être une manière simple et radicale de faire taire ces pensées qui viennent d'une manière directe ou non du Prince des ténèbres. D'une manière générale, les prières litaniques peuvent beaucoup nous aider dans ces moments où l'on se sent troublé et confus dans nos pensées. Ce n'est pas le moment de réfléchir ou de vouloir prendre des décisions, mais le moment de mener le combat de la foi par d'humbles prières.

D'une manière plus générale, ce qui importe, c'est de **tout vivre dans un esprit de prière et de supplication** en liant la prière de demande à l'action de grâce dans la foi en une miséricorde divine toujours capable de tourner le mal en bien. « N'entretenez aucun souci ; mais **en tout recourez à la prière et aux supplications**, pénétrées d'action de grâces, pour présenter vos requêtes à Dieu. Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. » (Ph 4, 6-7). Cultivons ainsi l'humilité et la confiance. Rappelons-nous ce que disait le saint Curé d'Ars : « L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu. » C'est en demeurant ainsi comme des tout-petits devant Dieu que nous mettrons en fuite le démon.

Dans les moments de tentations plus fortes ou d'emprises démoniaques, l'invocation du saint nom de Marie peut suffire à mettre en fuite le démon. On se réfugie dans son cœur immaculé comme dans une forteresse à laquelle le démon n'a pas accès. Là aussi la prière d'exorcisme de Léon XIII est éclairante : « Elle te commande, la puissante Mère de Dieu, la Vierge Marie, qui, dès le premier instant de son Immaculée Conception, **par son humilité, a écrasé ta tête**

disciples comme le blé. Cela évoque le passage du Livre de Job, dans lequel Satan demande à Dieu la faculté de frapper Job. Le diable — le calomniateur de Dieu et des hommes — veut par cela prouver qu'il n'existe pas de véritable religiosité, mais que dans l'homme, tout vise toujours et seulement à l'utilité. Dans le cas de Job, Dieu accorde à Satan la liberté requise précisément pour pouvoir défendre par cela sa créature, l'homme, et lui-même. Et c'est ce qui se produit également avec les disciples de Jésus — **Dieu donne une certaine liberté à Satan en tout temps**. Il nous semble souvent que Dieu laisse trop de liberté à Satan ; qu'il lui accorde la faculté de nous secouer de façon trop dure, et que cela dépasse nos forces et nous opprime trop. Nous crierons sans cesse vers Dieu : hélas, vois la misère de tes disciples, de grâce, protège-nous ! En effet, Jésus poursuit : « Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas » (Lc 22, 32). **La prière de Jésus est la limite placée au pouvoir du malin**. La prière de Jésus est la protection de l'Église. **Nous pouvons nous réfugier sous cette protection, nous y agripper et placer notre certitude en elle.** » (Homélie du 29 juin 2006 pour la solennité des saints Pierre et Paul, O.R.L.F. N. 27 – 4 juillet 2006).

¹⁰ Le démon est l'accusateur. Il peut éveiller non seulement de la haine, mais aussi de la culpabilité.

¹¹ Pour reprendre les expressions du petit exorcisme de Léon XIII.

trop orgueilleuse. Elle te commande, la foi ses Saints Apôtres Pierre et Paul, et des autres Apôtres. Il te commande le sang des Martyrs et la pieuse intercession de tous les Saints et Saintes ». **La prière du chapelet** est une arme très puissante comme l'a montré l'histoire de l'Église et comme l'expérimente aussi les exorcistes.

2. Notre victoire sur le démon par la foi au Christ dans l'obéissance à la Parole

Le Christ a voulu résister aux tentations du démon en recourant à la Parole de Dieu (cf. Mt 4, 1-11) pour nous donner l'exemple : « Tenez-vous donc debout, **avec la Vérité pour ceinture...** enfin prenez le casque du salut **et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu** » (Ép 6, 14.16-17). La Parole est le glaive grâce auquel nous pouvons désarmer et faire fuir le démon. C'est l'humilité de la foi qu'il nous faut là aussi pratiquer en vivant notre attachement à la Parole **dans « l'obéissance de la foi »** c'est-à-dire un « complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle »¹². Il y a des moments dans notre vie où nous ne pouvons faire que cela : **nous accrocher à la Parole de Dieu** en nous disant que Dieu ne peut pas nous tromper ni se tromper. « Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur. Il est bon pour l'homme de porter le joug dès sa jeunesse, que solitaire et silencieux il s'asseye quand le Seigneur l'impose sur lui, qu'il mette sa bouche dans la poussière : peut-être y a-t-il de l'espoir ! » (Lm 3, 26-29). On peut ainsi traverser par la foi bien des situations humainement absurdes et sans issue dont le démon sait profiter pour nous pousser au désespoir. Il ne faut **même pas chercher à comprendre**, mais revenir tout de suite à un regard de foi surnaturel en recevant tout de la main de Dieu. Entrons dans une confiance aveugle pour ne pas être aveuglé par le Prince des ténèbres.

3. Notre victoire sur le démon par le sacrifice de soi à Dieu

Comme nous l'avons vu, le Christ a vaincu radicalement le démon par son obéissance « jusqu'à la mort et à la mort sur une croix » (cf. Ph 2, 8). Voilà pourquoi ceux qui ont vaincu le diable l'ont vaincu « **par le sang de l'Agneau** et par la Parole dont ils ont témoigné, car **ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir** » (Ap 12, 11). Sachons reconnaître la Croix de Jésus dans les persécutions du démon. Réfugions-nous dans sa prière à Gethsémani. Épousons la sagesse de la Croix par une vie d'obéissance et d'abandon. Dans les moments de tentation et de troubles, saisissons toutes les occasions possibles de nous soumettre à l'autorité légitime ou de demander conseil pour poser des actes d'humilité dans la défiance par rapport à notre jugement propre. L'humble obéissance et écoute est la plus sûre manière de déjouer les pièges du démon.

Cette vie d'offrande est intimement liée à l'Eucharistie. C'est **en mettant l'Eucharistie au centre de notre vie quotidienne** pour laisser le Christ nous entraîner « dans la dynamique de son offrande »¹³ que nous puissions la force de répondre aux attaques du malin par l'amour vainqueur. Elle est l'antidote du péché. Elle nous retient au Christ. **Le jeûne** est une force précieuse pour aller plus loin dans le renoncement à soi-même et au péché en faisant

¹² *Dei Verbum*, 5.

¹³ Pour reprendre l'expression de Benoît XVI dans *Deus caritas est*, 12.

participer le corps. Il est aussi une manière de nous humilier devant Dieu. Rappelons-nous l'exhortation prophétique de Jean-Paul II par rapport à « embûches » qui menacent les familles et d'une manière plus par rapport à la culture de mort de nos sociétés modernes : « Par son exemple, Jésus nous a lui-même montré que **la prière et le jeûne sont les armes principales et les plus efficaces contre les forces du mal** (cf. Mt 4, 1-11) et il a appris à ses disciples que certains démons ne peuvent être chassés que de cette manière (cf. Mc 9, 29). **Retrouvons donc l'humilité et le courage de prier et de jeûner, pour obtenir que la force qui vient du Très-Haut fasse tomber les murs de tromperies et de mensonges** qui cachent aux yeux de tant de nos frères et sœurs la nature perverse de comportements et de lois hostiles à la vie, et qu'elle ouvre leurs cœurs à des résolutions et à des intentions inspirées par la civilisation de la vie et de l'amour. »¹⁴

III. LE COMBAT DES PENSEES

Le démon est **le Prince de l'imaginaire**. Il cherche à nous enfermer dans le mental pour pouvoir ensuite exercer son influence ou du moins son emprise sur nous. À cause du péché originel, en effet, le démon peut exercer un certain **pouvoir de suggestion sur notre mental**, une emprise au niveau des pensées par des obsessions notamment. Il n'a **aucun pouvoir direct**, par contre, **sur notre intelligence profonde**, celle qui touche et voit la réalité. Son arme est le mensonge comme nous l'avons souligné dès le début et il nous attaque d'abord au niveau des pensées, des images et représentations. Pour nous envoûter, le démon cherche à nous mettre « sous voûte », à nous enfermer dans notre mental, dans notre bulle. C'est la raison pour laquelle dans le combat spirituel, **le combat des pensées tient une place particulière**. On brode facilement. Il y a une vigilance permanente à garder tant que l'on n'est pas établi dans l'humilité et la pauvreté en esprit. Et cela d'autant plus que le développement d'internet favorise notre enfermement dans l'imaginaire. N'hésitons pas à nous poser ou à poser aux autres des questions : qu'en est-il en réalité ? Quels sont les faits réels et précis ?...

1. Mener le combat des pensées en ne nous appuyant pas sur notre savoir

Dans beaucoup de tentations, la faille initiale est de nous donner le droit de **penser de nous-mêmes** sans demeurer d'abord dans l'écoute de la réalité présente et de la Parole de Dieu, lumière sur nos pas. Le démon opère son travail de sape en nous poussant à nous appuyer sur nos propres forces, à commencer par nos propres forces intellectuelles. Il ne pourrait s'insinuer dans nos pensées pour nous tromper par ses suggestions si nous demeurions dépendants de la lumière divine, l'esprit nu et libre. Autrement dit, **le piège est d'abord au**

¹⁴ *Evangelium vitae*, 100. En France, une association comme *Mère de miséricorde* (www.mere-demisericorde-france.org) constitue une réponse très concrète à cet appel de Jean-Paul II. Elle est, en effet, basée sur ce principe de la puissance rédemptrice de la prière et du jeûne pour secourir des femmes tentées d'avorter.

niveau de la mémoire. En pensant inutilement à telle ou telle chose qu'on a gardée en mémoire, on fournit la matière au démon pour nous suggestionner¹⁵. **Le combat des pensées commence là** : ne pas nous laisser aller à ruminer toutes sortes de « connaissances », d'images ou de souvenirs. Au fond, la mémoire nous permet d'avoir des pensées sur les choses sans en avoir l'intelligence¹⁶. Elle fournit une fausse nourriture à notre esprit qui a du mal à rester dans le silence et la pauvreté. Elle fournit aussi l'impression de maîtriser les choses, de dominer les situations, de les contrôler **en s'appuyant sur notre savoir et notre imagination**¹⁷. On a des connaissances sur telle ou telle personne, et l'on croit, à partir de là, pouvoir savoir ce qu'il faut faire et imaginer ce qui va se produire. La science que nous procure la mémoire « enfle » (cf. 1 Co 8, 1), et comme le démon est « roi sur les fils de l'orgueil » (Jb 41, 26), il n'est pas étonnant qu'il puisse induire en erreur ceux qui s'appuient sur ou se complaisent dans leurs pensées sans intelligence¹⁸. L'Écriture nous en avertit : l'Esprit Saint « **se retire devant des pensées sans intelligence** » (Sg 1, 5)¹⁹. Les pensées « intelligentes » ne peuvent qu'être le fruit d'une écoute de Dieu à l'exemple du Christ qui n'a jamais rien pensé en dehors de l'écoute de son Père : « Je ne puis rien faire de moi-même. **Je juge selon ce que j'entends** » (Jn 5, 30).

2. Se réfugier dans le cœur immaculé de Marie et entrer dans son silence

Mener le combat des pensées signifie demeurer comme des tout-petits qui ne prétendent rien savoir mais qui se laissent continuellement enseigner par Dieu. Marie est **notre modèle de petitesse** dans la foi et l'humilité. Elle s'est enfoncée toujours plus loin sur le chemin de la petitesse avec une intelligence d'enfant qui se laisse enseigner. Elle s'est ouverte à la lumière sans chercher à avoir de prise sur elle. **Laissons-nous contaminer par son silence.** En la regardant nous n'aurons plus peur du vide, nous découvrirons la force et la beauté de la passivité. Son cœur immaculé est un espace de silence dans lequel nous pouvons toujours

¹⁵ Saint Jean de la Croix va jusqu'à dire que « **toutes les grandes tromperies du démon et les plus grands maux qu'il fait à l'âme entre par les connaissances et les discours de la mémoire.** Laquelle, s'obscurcissant en tout cela et s'anéantissant en oubli, ferme totalement la porte à ce dommage du démon et se délivre de toutes ces choses — ce qui est un grand bien. Le démon, en effet, ne peut rien en l'âme que par l'entremise des opérations de ses puissances, notamment par l'entremise des connaissances : car d'elles dépendent presque toutes les opérations des autres puissances. D'où vient que si la mémoire s'anéantit par rapport à toutes ces connaissances, le démon n'y a aucun pouvoir, vu qu'il ne trouve point où saisir, et ne trouvant rien il ne peut rien » (*La Montée du Mont Carmel*, liv. 3, chap. 5).

¹⁶ Au sens où l'on sait, on a des idées mais sans rien voir. On se nourrit de fausses lumières.

¹⁷ Comme l'exprime très bien un chartreux : « Lorsque je pense à un problème — disons plus précisément à une personne très proche — avec ma tête, et non avec mon cœur, je la maintiens à distance de moi. **Je la saisis, je la manipule à distance de moi**, de manière à pouvoir l'analyser tout à mon gré, sans me compromettre avec elle » (*La prière du cœur, la prière théologique*, Atelier artisanal d'imprimerie des monastères de Bethléem, p.13).

¹⁸ Notre attachement à nos pensées qui ouvre la porte aux suggestions du démon et ferme la porte à l'intelligence du cœur qui voit. **Vouloir savoir empêche de voir.**

¹⁹ Autrement dit, **quand nous pensons de nous-mêmes sans voir, il n'y a pas de place pour l'Esprit de Vérité**, mais, par contre, il y en a une pour le Prince des ténèbres. Nous ne sommes pas faits pour penser en nous appuyant sur ce grenier qu'est notre mémoire, mais nous sommes faits pour penser à partir de l'écoute de Dieu en restant dépendants de sa lumière.

nous réfugier. Qu'elle soit pour nous **comme dans un « petit Oratoire »**²⁰ en lequel nous recueillir pour laisser Dieu nous communiquer sa lumière dans le secret.

3. Suivre un chemin de l'humilité par la confession et l'aveu aux frères

Dans les moments de tentations intérieures et de tourments, pour ne pas rester enfermé dans de fausses lumières, sachons recourir à cet exercice d'humilité la confession (même si nous ne voyons pas grand-chose à confesser) et l'aveu aux frères (au sens large). Osons dire nos tentations, nos pensées obsessionnelles, nos projets secrets sans céder à la honte ou au scrupule que ce soit à un prêtre ou à un ami sage et fidèle : « **Mieux vaut être deux que seul** (...) En cas de chute, l'un relève l'autre »²¹ (Qo 4, 9-10). **Ouvrir la bouche pour dévoiler nos pensées secrètes peut suffire** pour dissiper les ténèbres. Le démon fait tout pour nous isoler, pour **nous enfermer dans le mutisme**. Rappelons-nous ce que dit saint Ignace à ce sujet²². Il cherche à ce que nous nous appropriions les pensées qui ne viennent pas de nous mais de lui de manière à nous enfermer dans la culpabilité. La tentation n'est pas le péché, ni les premiers mouvements. Il y a péché là où il y a liberté. Laissons Jésus éclairer notre conscience en déposant tout dans la confession.

CONCLUSION : « JE SAIS QUE J'AI BESOIN D'ÉPREUVE... »

Nous avons vu les moyens spirituels que nous pouvons prendre quand nous sommes soumis à des influences ou des emprises comme des pensées obsessionnelles. Il y a des tentations du démon qui donnent l'impression d'être irrésistibles, mais en réalité tout demeure dans la main de Dieu, et nous pouvons vivre tous nos combats dans la confiance que le démon ne fait rien sans la permission divine. S'il permet ces tentations ou ces emprises fortes, c'est pour éprouver notre foi et nous apprendre à dépendre de sa seule grâce. Il veut nous dire, comme à saint Paul, souffleté par un ange de Satan : « Ma grâce te suffit, car la puissance se déploie dans la faiblesse. » (2 Co 12, 9). Disons avec Benoît XVI : « Je sais que j'ai besoin d'épreuves afin que ma nature se purifie. Si tu décides de me soumettre à ces épreuves, si – comme pour Job – tu laisses un peu d'espace au mal, alors je t'en prie, n'oublie pas que ma force est limitée. Ne me crois pas capable de trop de choses. Ne trace pas trop larges les

²⁰ Pour reprendre l'expression de saint Louis Marie Grignon de Montfort dans *Le secret de Marie*, n°47 : « Il faut faire toute chose en Marie, c'est-à-dire qu'il faut **s'accoutumer peu à peu à se recueillir au-dedans de soi-même pour y former une petite idée ou image spirituelle de la très Sainte Vierge**. Elle sera à l'âme l'Oratoire pour y faire toutes ses prières à Dieu, sans crainte d'être rebutée ; la Tour de David pour s'y mettre en sûreté contre tous ses ennemis ; la Lampe allumée pour éclairer tout l'intérieur et pour brûler de l'amour divin ; le Reposoir sacré pour voir Dieu avec elle ; et enfin son unique Tout auprès de Dieu, son recours universel. »

²¹ « Et celui qui tombe étant aveugle, ne se relèvera pas, aveugle et seul. Que s'il se relève seul, il marchera par un chemin qui n'est pas celui qui convient » (Jean de la Croix, *Maximes*, n° 17).

²² « Quand l'ennemi de la nature humaine présente à l'âme juste ses ruses et ses insinuations, **il veut et désire qu'elles soient reçues et gardées secrètes** » (*Exercices spirituels*, n° 326).

Vaincre Satan avec et par le Christ

limites dans lesquelles je peux être tenté, et sois proche de moi avec ta main protectrice, lorsque l'épreuve devient trop dure pour moi. »²³ Vivons nos épreuves et nos tentations dans cette espérance humble et confiante et le reste sera donné par surcroît²⁴.

²³ *Jésus de Nazareth*, Ed. Flammarion, Paris 2007, p. 187.

²⁴ Sans négliger pour autant de recourir aux armes que nous offre l'Église, y compris la prière de délivrance ou l'exorcisme, mais précisément en les vivant dans cette espérance aveugle en une miséricorde divine toujours capable de tourner le mal en bien, nous utiliserons ces armes avec la sagesse et la prudence nécessaires.

ANNEXE :

RECOURIR A L'IMMACULEE DANS LE COMBAT CONTRE LE DRAGON

« Un signe grandiose apparut dans le ciel : une femme revêtue de soleil, la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles » (Ap 12, 1). Quelle est la signification de cette image ? Elle représente dans le même temps la Vierge et l'Église.

Avant tout, la « femme » de l'Apocalypse est Marie elle-même. Elle apparaît « revêtue de soleil », c'est-à-dire revêtue de Dieu : la Vierge Marie est en effet tout entourée de la lumière de Dieu et elle vit en Dieu. Ce symbole des vêtements lumineux exprime clairement une condition qui concerne tout l'être de Marie : Elle est la « pleine de grâce », comblée de l'amour de Dieu. Et « Dieu est lumière », dit encore saint Jean (1 Jn 1, 5). Et voici alors que la « pleine de grâce », l'« Immaculée », reflète par toute sa personne la lumière du « soleil » qui est Dieu.

Cette femme a la lune sous ses pieds, symbole de la mort et de la mortalité. En effet, Marie est pleinement associée à la victoire de Jésus Christ, son Fils, sur le péché et sur la mort ; elle est libre de toute ombre de mort et totalement comblée de vie. De même que la mort n'a plus aucun pouvoir sur le Christ ressuscité (cf. Rm 6, 9), de même, en vertu d'une grâce et d'un privilège singuliers du Dieu tout-puissant, Marie l'a laissée derrière elle, elle l'a dépassée. Et cela se manifeste dans les deux grands mystères de son existence : au début, le fait d'avoir été conçue sans péché originel, qui est le mystère que nous célébrons aujourd'hui ; et, à la fin, le fait d'avoir été élevée, âme et corps, au ciel, dans la gloire de Dieu. Mais toute sa vie terrestre a été aussi une victoire sur la mort, parce qu'elle a été entièrement donnée au service de Dieu, dans l'offrande totale de soi pour Lui et pour le prochain. C'est pourquoi Marie est elle-même un hymne à la vie : elle est la créature dans laquelle s'est déjà réalisée la parole du Christ : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10).

Dans la vision de l'Apocalypse, il y a un autre détail : sur la tête de la femme revêtue de soleil il y a « une couronne de douze étoiles ». Ce signe représente les douze tribus d'Israël et signifie que la Vierge Marie est au centre du Peuple de Dieu, de toute la communion des saints. Et ainsi, cette image de la couronne de douze étoiles nous introduit dans la seconde grande interprétation du signe céleste de la « femme revêtue de soleil » : en plus de représenter la Vierge, ce signe personnifie l'Église, la communauté chrétienne de tous les temps. Elle est enceinte, dans le sens où elle porte en son sein le Christ et qu'elle doit le mettre au monde : voilà le travail de l'Église en pèlerinage sur la terre, qui, au milieu des réconforts de Dieu et des persécutions du monde, doit apporter Jésus aux hommes.

Et c'est justement pour cela, parce qu'elle porte Jésus, que l'Église se heurte à l'opposition d'un adversaire féroce, représenté dans la vision apocalyptique par un « énorme dragon

Vaincre Satan avec et par le Christ

rouge » (Ap 12, 3). Ce dragon a cherché en vain à dévorer Jésus — l'« enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations » (Ap 12, 5) — en vain parce que Jésus, par sa mort et sa résurrection, est monté vers Dieu et il s'est assis sur son trône. C'est pourquoi le dragon, vaincu une fois pour toutes dans le ciel, retourne ses attaques contre la femme — l'Église — dans le désert du monde. Mais à chaque époque, l'Église est soutenue par la lumière et par la force de Dieu, qui la nourrit dans le désert du pain de sa Parole et de la sainte Eucharistie. Et ainsi, à chaque tribulation, à travers toutes les épreuves qu'elle rencontre au cours des temps et dans les différentes parties du monde, l'Église souffre la persécution, mais se révèle victorieuse. Et c'est justement ainsi que la communauté chrétienne est la présence, la garantie de l'amour de Dieu contre toutes les idéologies de la haine et de l'égoïsme.

Le seul piège que l'Église puisse et doive craindre, c'est le péché de ses membres. En effet, alors que Marie est Immaculée, libre de toute tache de péché, l'Église est sainte mais en même temps marquée par nos péchés. C'est pourquoi le Peuple de Dieu en pèlerinage dans le temps s'adresse à sa Mère céleste et lui demande son aide ; il la demande pour que Celle-ci accompagne son chemin de foi, pour qu'Elle encourage l'engagement de la vie chrétienne et pour qu'Elle apporte son soutien à l'espérance. Nous en avons besoin, surtout en ce moment si difficile pour l'Italie, pour l'Europe, pour différentes parties du monde. Que Marie nous aide à voir qu'il y a une lumière au-delà du manteau de brouillard qui semble envelopper la réalité. C'est pourquoi nous aussi, spécialement en cette fête, nous ne cessons de demander son aide avec une confiance filiale : « Ô Marie, conçue sans péché, prie pour nous qui avons recours à toi. *Ora pro nobis, intercede pro nobis ad Dominum Iesum Christum !* » (Allocution de Benoît XVI place d'Espagne pour la solennité de l'Immaculée Conception, le 8.12.2011)